



## Travail de formulation et élaboration qualitative du contour verbal : l'auxiliaire en jeu

Gaudy-Campbell Isabelle

### Pour citer cet article

Gaudy-Campbell Isabelle, « Travail de formulation et élaboration qualitative du contour verbal : l'auxiliaire en jeu », *Cycnos*, vol. 23.1 (Le Qualitatif), 2006, mis en ligne en juin 2006.  
<http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/666>

Lien vers la notice <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/666>

Lien du document <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/666.pdf>

### Cycnos, études anglophones

revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice

ISSN 1765-3118

ISSN papier 0992-1893

### AVERTISSEMENT

*Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.  
Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.*

*L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.*

# EPI-REVEL

Revue électronique de l'Université Côte d'Azur

## Travail de formulation et élaboration qualitative du contour verbal : l'auxiliaire en jeu

Isabelle Gaudy-Campbell

Université de Metz ; gaudy@univ-metz.fr

We will use the word 'qualitative' in a non-theoretical sense, by dealing with the qualitative search for the suitable predicate within formulation in oral English. This is where the auxiliary comes into play, as a key step toward the predicative selection. It is first uttered as a mere outline until the correct predicate is selected, and tends to be used as a versatile tool within predicative orientation.

Isabelle Gaudy-Campbell est actuellement Maître de Conférences à l'université Paul Verlaine de Metz après avoir soutenu en 1999 une thèse sur la « Négation en anglais oral spontané : approche intonative de *not*, *n't*, *no* ». Depuis, ses recherches se sont concentrées sur la linguistique anglaise orale, notamment sur l'étude du comportement à l'oral d'opérateurs verbaux (*ain't*, *got*, *had-en*) et plus récemment sur leur fonctionnement au sein du travail de formulation.

## Introduction

Nous traiterons du terme « qualitatif » dans une acception non théorique, en nous concentrant sur la recherche qualitative du terme verbal adéquat dans le cadre du travail de formulation. En oral spontané, la linéarité du propos cède le pas à un travail de formulation en plusieurs étapes et strates. L'énonciateur amorce son dire avant d'affiner les termes employés ainsi que la formulation proposée par plusieurs étapes successives. Une véritable sélection qualitative est opérée, jusqu'à ce que le terme adéquat, ou terme compétent soit retenu.

Un travail sur corpus se propose de présenter les paramètres de cette élaboration qualitative. Nous choisirons de nous limiter au domaine verbal. Dans ce cadre-là, le rôle de l'auxiliaire est non négligeable. De

façon récurrente, il apparaît à un moment pivot du travail de formulation, véritable empreinte d'une quête du terme verbal que l'énonciateur va sélectionner pour poursuivre son propos. L'auxiliaire apparaît alors comme un jalon du discours avant que ne soit affiné qualitativement le contour des termes sélectionnés pour rendre au mieux le procès en jeu.

Ainsi, nous ferons dans un premier temps un rappel de ce que l'expression « travail de formulation » comprend et montrerons en quoi nous nous situerons à la frontière entre formulation et reformulation pour la sélection des occurrences. Une fois ce cadre théorique précisé, nous montrerons dans quelle mesure les auxiliaires, dans l'élaboration des propos, s'inscrivent à un moment charnière où ils permettent de sélectionner et d'atteindre qualitativement le terme adéquat pour rendre compte du procès à décrire. Cette analyse sera l'aboutissement d'un cheminement qui insistera sur la récurrence du rôle jalon des auxiliaires et sur leur capacité à fonctionner comme une enveloppe verbale d'orientation et de polarité variable.

## I. Formulation, reformulation : un cadre méthodologique

### I.1. Formulation : fonctionnement de la parole en train de se dire

Le travail de formulation, concept répandu en linguistique française, est moins exploité en linguistique anglaise. Nous en proposons une présentation bibliographique rapide dans « *Have* en oral spontané : un comportement invariant au sein du travail de formulation ? » [GAU : 2005]. Il s'agit du travail d'élaboration du propos, du processus de production du sens à l'oral, du discours en cours de production. Etant spontané, il n'est pas préparé et il se construit au fur et à mesure de son énonciation, laissant ainsi des traces de sa production. Dans *La grammaire de l'intonation, l'exemple du français* [MOR : 1998], les auteurs s'attachent à proposer dans le chapitre 6 consacré au « travail de formulation » une typologie des marques de formulation comme trace, soit d'un malaise dans la formulation, soit d'un malaise dans la pensée en français oral spontané. Allongement à la finale, répétitions

de mots outils, *euh* d'hésitation combinés ou non avec des pauses sont autant de paramètres retenus.

Parmi les procédés de formulation, on comptera ce que E. Gülich [GUL : 1994] (p.30) liste :

[...] des marqueurs prosodiques comme les hésitations, les pauses, les ruptures etc., qui signalent des procédés comme l'autocorrection, les changements de construction, les achèvements [...]

Nous souhaiterions inscrire notre réflexion à ce moment charnière, entre formulation, autocorrection et changement de construction.

## I.2. Cadre oral de la reformulation : travail sur un moment charnière

En effet, l'oralisation de la pensée passe par des hésitations, des faux-départs, des ruptures thématiques et autres ratés ou *speech disturbances* du discours. Ainsi, le terme de « formulation » s'accompagne le plus souvent de celui de « reformulation » ou autocorrection. Ceci fait d'ailleurs l'objet d'un volume de recherche « Répétition, altération, reformulation » (colloque de Besançon, juin 1998). Ce moment de bafouillage, moment charnière, correspond à ce que Benveniste appelle des « bribes en amorces ».

Accidents, ratages, scories ou ratés du discours oral sont à considérer comme des processus inhérents à la langue, liés d'une part à la nécessité de donner le temps au locuteur de gérer la mise en place de sa formulation et d'autre part à celle de l'interlocuteur de construire et d'intérioriser le sens du message qui vient de lui être adressé. Selon J.M Barbéris :

La linguistique praxématique a particulièrement mis l'accent sur la dimension temporelle du mouvement d'actualisation, et postulé trois instances pour en rendre compte : temps de l'à dire (temps de programmation), temps du dire (temps d'élocution) et temps du dit (temps de stockage en mémoire). [...] Les achoppements ou tatonnements du dire permettent d'entrapercevoir le programme de l'à-dire, de postuler chez le locuteur une intentionnalité, un positionnement [...] (p.18)

Nous allons considérer le fonctionnement des auxiliaires dans l'interface du temps de l'à dire et du temps du dire. Ils participent pleinement à cette construction stratifiée d'enrichissements

successifs<sup>1</sup>, ou de sélection qualitative et le titre « Formulation et recherche qualitative du contour verbal : l'auxiliaire en jeu » peut alors être mis en perspective.

### I.3. Hypothèse de l'auxiliaire comme lieu d'enjeu de la sélection qualitative

En effet, à ce moment clef d'enrichissement qualitatif, il n'est pas rare que l'auxiliaire soit au rendez-vous en anglais contemporain. *Be, have, do* apparaissent à l'état de bribes en amorce d'une prédication plus élaborée. Ainsi, nous avons sélectionné des occurrences rendant compte d'une élaboration spontanée et progressive du propos<sup>2</sup>.

Nous posons alors l'hypothèse que l'auxiliaire fonctionne comme une empreinte permettant d'attendre l'élaboration d'une suite verbale. Au

<sup>1</sup> Notre propos est de traiter des auxiliaires. Leur rôle est particulièrement déterminant au sein du travail de programmation. Toutefois, ils ne sont pas uniques dans ce rôle et nous souhaiterions mettre notre propos en perspective. Les articles, les prépositions, occupent notamment des fonctions clefs au sein du travail de formulation.

<sup>2</sup> Nous avons travaillé sur un corpus de propos spontanés enregistrés à la BBC (*You and Yours*, octobre 2004, <http://www.bbc.co.uk/radio4/youandyours/>) et avons codé les transcriptions proposées ([http://www.bbc.co.uk/radio4/youandyours/transcripts\\_autumn04.shtml](http://www.bbc.co.uk/radio4/youandyours/transcripts_autumn04.shtml)) selon les critères suggérés par D. Delomier et M.A. Morel [DEL : 1986]. Une thématique commune recoupe les différents enregistrements, à savoir une réflexion sur le syndrome d'Asperger, syndrome dérivé de l'autisme. Nous avons pris soin de ne pas retenir les propos tenus par des patients souffrant de ce trouble langagier pour nous concentrer soit sur les témoignages des familles et proches soit sur les interventions plus techniques de professionnels du monde médico-social. Nous obtenons ainsi un corpus de locuteurs d'origines variées. Pour le codage, nous avons retenu des éléments pertinents à notre axe de recherche. Nous noterons plus particulièrement :  
 , note une pause, même brève (./,/,., selon la durée de la pause)  
 /-/ note un silence  
 (h) note une pause remplie par une inspiration audible  
 / note une interruption brusque du son précédent une interruption en coup de glotte  
 e note ce qui est généralement transcrit « euh » dans la graphie traditionnelle  
 : note l'allongement du son ; plus il y a de points plus l'allongement est long  
 (:/ ::/ :::)

MAJ les caractères majuscules indiquent prononciation appuyée : accent d'intensité, accent d'insistance

° ° les caractères notés entre deux ° notent des éléments qui ont été prononcés sur un ton plus bas que les paroles qui les encadrent.

sein du travail de formulation, il apparaît à un moment du processus d'élaboration du dire. Il semble s'apparenter à une enveloppe verbale, au contour variable en fonction du contexte et en attente d'une limitation qualitative, d'un remplissage sémantique, voire d'une réorientation *have - be*.

Dans un premier temps, nous allons nous contenter de constater que l'auxiliaire s'apparente à un jalon du travail d'élaboration qualitative. Puis nous nous consacrerons à des cas où plusieurs auxiliaires sont en cooccurrence, ce qui ouvre un jeu sur l'orientation qualitative. Enfin, nous pourrions instituer l'auxiliaire comme empreinte vers une sélection qualitative du groupe verbal.

## II. Elaboration qualitative du contour verbal : une superposition de modes de fonctionnement

### II.1. L'auxiliaire comme lieu de formulation et reformulation

A l'écoute d'oral spontané, nous prenons conscience du rôle jalon des auxiliaires au sein du travail de formulation.

Occ 1, Autism misdiagnosis, Hollins 150-160  
<h> it is e: it is difficult, sometimes to distinguish  
between e: autism or the: e e the:/ e experience of  
autism and e a psychotic disorder when the: person  
presenting to the psychiatrist is acutely distressed so for  
example anxiety and the way it presents in somebody  
who's., autistic, e:: might appear to be e a psychotic, e  
episode and one of the difficulties a psychiatrist has is  
that e if the person is presenting with psychosis, it's very  
important to treat that quite quickly because the:, the  
prognosis, the: future outcome of of a psychotic illness  
<h> is better if you're treated quickly e

Dès « *it is e: it is difficult* », nous remarquons que *be* est le lieu d'une hésitation, qu'il soit suivi d'un <e:> d'hésitation ou d'une pause prolongée en attendant de mieux sélectionner l'adjectif attribut. *Be*, ici copule, se présente comme un lieu jalon, un lieu étape vers l'accès au terme adéquat. Ce qui se passe avec *be* serait tout aussi probant avec *have*.

Occ 2, Autism misdiagnosis, Professor Hollins 158-165  
well,, but/ then, you have to take a risk as to whether or  
not to treat whilst you: clarify the diagnosis and th/  
possibly delay diagnosis whilst you search for  
somebody with e: that extra specialist expertise and I

would expect all psychiatrists, to have °at the moment they don't° but I would expect in the future that all psychiatrists would have enough,,<h> knowledge and expertise to be able t/ to recognise autism and asperger's syndrome <h> but there will always, I think, need to be a/ a secondary level of expertise which is aBOUT distinguishing rEAlly complex, situations where somebody does have a mental illness as well

Une première occurrence de *have* est suivie d'une incise et laisse la complémentation en attente. A ce moment de la formulation, il n'est pas certain que ce soit une complémentation qui doit suivre et le co-énonciateur est en droit d'attendre également un participe passé. A sa seconde apparition, *have* est toujours un lieu où l'élaboration du propos est en cours. *Enough* amorce maintenant une suite nominale mais le passage reste empreint d'hésitations (pauses matérialisées par ,, et <h>)<sup>3</sup>. L'auxiliaire *do* s'inscrit dans le même type de fonctionnement.

OCC 3, Autism adult services, Owen 293-299  
well it's important to say °first of all° that, autism,, does,  
affect people - adults with a/ adults not just children  
and, it's a spectrum condition and not everyone has:  
challenging behaviour but, some adults that DO have  
challenging behaviour it's because of their  
communication difficulties <h> so they can't express  
themselves [...]

Le passage a l'intérêt de présenter l'auxiliaire *do* dans deux réalisations distinctes. La seconde est nettement accentuée et *do* correspond à un *do* de réassertion. Ceci permet de mettre en perspective le premier *do*, qui bien qu'en cooccurrence avec une base verbale dans un contexte positif, ne présente aucune accentuation et ne semble pas présenter de valeur assertorique. Il s'inscrit à un moment d'hésitation, comme le prouve la présence d'hésitations à la fois avant et après sa production. *Does* semble donc fonctionner comme un jalon, qui prépare une enveloppe verbale sans pour autant en donner le

---

<sup>3</sup> Nous sommes consciente que le statut de *have* ou de *be* dans les occurrences proposées n'est pas celui d'un auxiliaire et en cela ne s'inscrit pas réellement dans la problématique annoncée. Toutefois, si nous nous situons au moment de leur formulation, *have* comme *be* s'ancrent dans une potentialité et ce n'est que la suite de la formulation qui établit leur statut. Cet élément clef sera plus particulièrement traité en II-2 et s'inspire d'une analyse plus poussée sur le fonctionnement invariant de *have* au sein du travail de formulation.

contenu sémantique. *Affect* n'apparaît qu'ensuite et vient mettre un terme à un temps de gestion de la mise en place du propos.

Le fonctionnement des auxiliaires à un moment jalon de la formulation est récurrent. Il importe maintenant de mieux cerner l'environnement contextuel verbal des auxiliaires pour comprendre en quoi ils entrent dans une élaboration qualitative.

## II.2 Les auxiliaires : un jeu d'orientation ?

Aux différentes scories du langage constitutives de l'environnement contextuel des auxiliaires, il faut ajouter qu'un auxiliaire apparaît souvent en préparation d'un autre auxiliaire qui n'est choisi que dans un second temps pour servir l'adéquation du propos :

Occ 4, Autism misdiagnosis, Browning 171-81  
[...] but I a:m encouraged °I have to say° e at the  
progress that there is °for example with the institute of  
psychiatry° e in looking at at people's rights to things  
li:ke, a second opinion<h> the: ONLY thing I would say  
is that there sh/ needn't be a delay:,, in drawing up a  
recognised list of of/ people who have authority in this  
area to whom another psychiatrist could seek a second  
opinion e

Cette occurrence confirme que l'auxiliaire est un des lieux privilégiés de l'élaboration du propos. Ici, il s'agira d'auxiliaires de modalité et <sh> se perçoit comme l'amorce d'un *should* radical avant que *needn't* ne vienne s'y substituer. L'élaboration du propos joue sur le positionnement de l'énonciateur, qui, après avoir adopté une approche prescriptive, opte pour une formulation plus conciliante, tout en conservant la mémoire de son positionnement modal annoncé par *I would say*.

Un des enjeux de la reformulation que permettent les auxiliaires est le travail sur l'orientation prédicative.

Occ 5, Autism misdiagnosis, Preconfreid 47- 60  
YES: and: you have to bear in mind I was also in shock,  
my mother's death, - and I went along with this  
diagnosis for a few months until our GP called us to the  
surgery, which is where nick was having, being  
administered his injections every two weeks and she  
said, sally, neither the practice nurses nor I and I don't  
believe you either,, THINK nick has schizophrenia, it is  
asperger's, I want to refer you back to the bethlem and  
maudsley, we returned to the bethlem and maudsley



where they,, confirmed, the diagnosis, their diagnosis of  
asperger's syndrome <h> and then he, said °he had no° e  
e there were no schizophrenia symptoms

Le premier passage souligné révèle un passage de la voix active à la voix passive. La pause qui fait suite à *have* permet une reformulation qui va au-delà de la simple recherche du mot adéquat. Elle permet de réorienter l'ensemble de l'énoncé et alors que Nick était source de l'action en un premier temps, son rôle syntaxique est alors transformé pour devenir but de l'action *administer* qui est restée en attente. Mais au regard d'autres cas de figure, on prend conscience que ce jeu actif / passif au sein du travail de reformulation entre dans le jeu plus complexe de l'orientation de la relation prédicative. *Be* et *have* sont en concurrence le plus souvent. Ce qui était de l'ordre de la localisation dans °*he had no*° est réorienté en un prédicat d'existence *there were no schizophrenia symptoms*. Le décrochement qui caractérise le premier passage (°[...]°) permet donc un réagencement et les auxiliaires se prêtent facilement à une modification de l'orientation prédicative.

Le jeu *be/have* repose également sur une ambiguïté sonore qui semble exploitée par l'énonciateur pour préparer au mieux son propos.

Autism adult service, Female Carer 212-223  
this, photograph was taken a couple of weeks, before,  
he was, detained,, and as you can see he's very happy  
he's just, been out in the garden °and it's only about 9  
o'clock in the morning° he's just come in and for the  
first time in his li:fe, he's actually put his feet up on the  
sofa on his ow:n, and he's so pleased with himself and  
that's why I took the photograph and I'm so glad I did  
because otherwise I wouldn't have had anything so,,  
immediately before the event

*He was, detained,,* s'inscrit dans un moment d'élaboration et l'on note la pause entre l'auxiliaire et le participe passé. Suite à *he's very happy*, *he's just* est perçu à l'aulne de cette relation d'attribution annoncée. L'identité sonore [s] peut être exploitée pour glisser vers une relation s'agençant autour de *have* et d'une orientation à gauche, ce que prouve le choix du participe passé qui permet de relire <'s> comme *has*.

### II.3 L'auxiliaire comme empreinte : vers une sélection qualitative du groupe verbal

Le cheminement que nous venons d'effectuer nous amène à percevoir l'auxiliaire comme un jalon avant un affinement de la formulation verbale. Nous le concevons alors comme une empreinte, permettant la recherche du mot compétent et l'attente de l'élocution de la base verbale sélectionnée.

Le premier phénomène qui nous incite à suivre cette approche est l'ambiguïté du statut de *be*, de *have* voire de *do*. Dans « *Have* en oral spontané : un comportement invariant au sein du travail de formulation ? » [GAU : 2005], nous avons tenté de montrer que la réalisation orale de *have* s'inscrit dans une linéarité qui se joue de son statut invariant, permettant d'ouvrir aussi bien une suite verbale, faisant de *have* un auxiliaire, qu'une suite nominale, faisant de lui un verbe locatif.

Il est également difficile de distinguer le statut auxiliaire ou copule de *be* au cours de l'élaboration discursive, comme l'illustre l'occurrence suivante :

Occ 6, Autism adult service , Mitchell 355-370  
well, that's what we're, in discussions with, exactly at  
the moment<h> what's happened is that another parent e  
°with a child the same age as Leo° e: suggested that  
maybe they, could move together, with another girl f/  
they're ALL at/ at aspin house, they're all the same age  
they all know each other <h> what we're trying to do is  
to actually set up a house, that they could move into, as  
a group, so it would take away one of the,, real worries  
which is sort of °you know° meeting new people and/  
and take away one of the stress factors e and we're,,  
working with, the hampshire autistic society who are  
really helping us e: and the idea is that, a housing  
association would, own, the house and look after the  
house in the sense of building repairs and all that sort of  
thing and the autistic society would provide the staff, as  
they do now at aspin, but this would be,, leo's HOME  
for the rest of his life.

Il est à noter que *be* n'est pas systématiquement le lieu d'un travail de formulation comme le prouve le passage *they're all at / at aspin house, they're all the same age they all know each other* où c'est la préposition *at* qui sert de jalon discursif. Toutefois, on remarque que

*be* adopte un comportement identique, qu'il fonctionne comme copule dans la première occurrence (*be in discussion with*) et dernière occurrence (*this would be Leo's home*) ou comme auxiliaire en attente du marqueur disjoint *-ing* dans *working*. Dans chaque cas, il est suivi d'une pause permettant à l'énonciateur de sélectionner au mieux le terme compétent qu'il va utiliser. Sur le plan de la linéarité discursive, rien ne permet de distinguer au moment de la production *be* auxiliaire d'une forme plus sémantisée.

Ceci permet alors de se pencher sur des contextes dont l'ambiguïté fait l'intérêt.

Occ 7, Son rise, Dave Cuthbert 203-209  
it's,, accepting your child, where they are and until you  
 accept where your child is, and hap/ happy where your  
 child is e: °you're not going to get them any further° so:  
if she's,, sitting in a shop screaming, you've got to be  
 happy that she's sitting there screaming <h> °she's  
 wanting that out answ/ that e: reception from you° so  
 she will do it even MOre, so it's really about accepting  
 your child where they are, then you can start actually,  
 trying to push her further to where you want her to go

L'amorce de cet énoncé joue sur le rôle jalon de *be*. Pendant la pause, le co-énonciateur est en droit d'attendre aussi bien un attribut, qu'une suite verbale suffixée par *-ing*. C'est finalement le cas, mais le statut de *accepting*, perçu comme un gérondif impose une relecture de *be* qui perd son statut auxiliaire au sein de ce qui aurait été l'opérateur disjoint *be-ing*. Le passage *if she's,, sitting* est a priori construit sur un même modèle, mais il révèle cette fois-ci la présence de l'auxiliaire. Là où le travail de formulation opère de plein droit, c'est lors de la répétition *so it's really about accepting* qui résume et valide le propos tenu jusqu'alors avant de n'aller plus loin dans un développement. *So* joue alors un rôle particulièrement intéressant, n'ayant nulle valeur de coordination et d'agencement logique mais plutôt une valeur discursive de reprise qui valide le statut non auxiliaire de *be*.

Ce jeu sur le degré de sémantisation se retrouve dans des contextes plus larges où les auxiliaires sont utilisés comme de véritables enveloppes de prédication en attente du terme verbal compétent.

Occ 8, Autism adult services, Mitchell 120-130 (face B)  
 to me if you're autistic you are incredibly vulnerable, I  
 don't care whether you've got asperger's and you've got  
 a particular gift at doing something, for me, I mean  
 some people would class leo as being high functioning,

but he is the most vulnerable person in society because anybody could take advantage of him, he cannot, understand about people being unkind or people sort of wanting to exploit his position and I think autism in itself is,, an incredibly severe disability and I think that's what needs to be recognised. And the other thing I wanted to say is that I'm an articulate person and I think my experience is that part of the problem is that a lot of other parents aren't perhaps as bolshy or asking questions as I might be and I worry that unless you're, kind of ringing up social services a lot, ringing up the autistic society kind of trying to bring it all together then it doesn't happen

Ce passage confirme nos premières interprétations. L'auxiliaire de modalité *cannot* est suivi d'une pause permettant la verbalisation de *understand*. *Be* est également ambigu au moment de son énonciation et ce n'est que la suite (*an incredibly severe disability*) qui est livrée après une pause non négligeable (,,) qui lui confère un statut de copule et non d'auxiliaire. Mais il devient particulièrement probant si l'on se penche sur *you're, kind of ringing up social services*. La présence ainsi que la place de *kind of* situé après une pause montrent que *be* est sciemment utilisé comme jalon en préparation d'une suite dont le choix reste incertain. *Kind of* vient signifier que le terme verbal et que la suite prédicative choisis restent encore inappropriés et que l'énonciateur reste en quête d'une formulation plus satisfaisante. Nous assistons ici véritablement à une élaboration qualitative du contour prédicatif.

Il n'est alors pas rare que l'auxiliaire soit utilisé comme une simple enveloppe en attente d'une sélection qualitative de la suite prédicative et qu'il ne soit ensuite nullement constitutif de la sélection opérée.

Occ 9, Autism adult services , Mitchell 146-153 (face B)

and for an autistic person for that to happen I think would be terribly, terribly hard for them to be: - suddenly find that a parent had died and they had to move then, the stress and the unhappiness that that would cause. That's why I want Leo to move while he's young enough to understand and for him to be settled before I'm not around.

Occ 10, Autism adult services, Owen 315-323  
well what it/ what it will mean is that if somebody does have, difficulty making a decision, <h> there will be safeguards put in place <h> so in/ in john's case what/what could have

happened is the carers, go to the court of protection and say  
<h> john e doesn't have the capacity to make this particular  
decision, we would like to be/, make a decision on John's  
behalf in his best interests and then the court of protection  
would appoint people as the deputy, to make decisions on that  
person's behalf <h>

Dans la première occurrence, *be* subit un allongement qui n'a aucune incidence sémantique. Allongement et pause se combinent pour laisser le temps à l'énonciateur de sélectionner le terme verbal *find* et sa complémentation. *Find* vient ici se substituer à *be* avec lequel il n'entretient nulle relation de similitude.

Dans la seconde, *have* illustre les remarques précédentes et *be* une fois encore subit une substitution. Il s'agit cette fois non d'un travail d'élaboration mais d'une phase de reformulation de *make this particular decision*, prédicat déjà prononcé.

Dans les deux cas, les processus de substitution nous confortent dans l'hypothèse selon laquelle les auxiliaires, au sein du travail de formulation, ne seraient que de simples enveloppes en attente d'une sélection qualitative verbale.

## Conclusion

Au fil d'un cheminement, nous avons montré en quoi les auxiliaires se situaient à des moments clefs du travail de formulation et de reformulation. Le plus souvent, ils sont prononcés en amont d'un passage marqué de pauses et d'hésitations avant que n'apparaisse la suite verbale choisie par l'énonciateur. Ils peuvent être eux-mêmes reformulés par d'autres auxiliaires, permettant ainsi d'inverser l'orientation prédicative et de réinitialiser un prédicat selon une nouvelle direction (actif / passif, *have* / *be*). Ils servent également d'empreinte verbale en attente du terme lexical compétent. Ils ont alors un rôle préparatoire facilitant la sélection qualitative du prédicat au sein de toute une potentialité.

En conclusion, nous proposerons une occurrence relativement similaire à l'occurrence 7 quant au statut de *-ing* :

Occ 11, Son rise, Jill Cuthbert 215-220  
so eventually she got to the point where she started to  
trust us,, therefore, she would look at us more, so most  
of our time really in the first part was just... loving laura  
for where she was.. and trying to. get into her world so  
it's kind o/ it's like a/ a bridge we're on one side, she's

on the other, and we're crossing that bridge but we need  
to JOIN her on the other side

*Be* est isolé de l'aval par une pause longue de façon à isoler le prédicat choisi avant que ne soit opérée une reformulation amorcée par une série de tâtonnements. *So* vient finalement introduire sans lien logique une métaphore récapitulative. Ainsi, l'auxiliaire, en plus de permettre une sélection du prédicat adéquat, participe à une mise en exergue de *loving laura for where she was* puis de *trying to, get into her world*. L'auxiliaire œuvrerait alors à une véritable mise en scène du prédicat.

BARBERIS, J.M. (1998) « Temps du langage et production de sens à l'oral », *La production du sens à l'oral*, CIL 16, p. 18-25.

DELOMIER, D. & Morel M. A. (1986) « *Réflexions sur les systèmes de notation de l'oral* », DRLAV, 34-35, pp. 158-160.

GAUDY-CAMPBELL, I. (2006) « *Have* en oral spontané : un comportement invariant au sein du travail de formulation ? », *Anglophonia* 18, pp.217-228.

GÜLICH, E. (1994) « Commentaires métadiscursifs et « mise en scène » de l'élaboration du discours », in *Cahiers d'acquisition et de pathologie du langage*, n°12, p. 29-51.

MOREL, M. A. & DANON-BOILEAU L. (1998) *Grammaire de l'intonation*, L'exemple du français, Collection Faits de Langues, Ophrys.

Répétition, altération, reformulation (2000), Colloque international de Besançon juin 1998, *Annales littéraires de l'université de Besançon*, Presses Universitaires de Franche-Comté.